

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

NOUS REMERCIONS NOS AIMABLES SPONSORS DE NOUS AVOIR PERMIS
DE REPRENDRE LA TRADUCTION **AVEC DE NOUVEAUX TEXTES.**
OFFERT PAR UN DONATEUR ANONYME AFIN DE DIFFUSER LA LUMIÈRE
DE LA TORAH DU RAV MILLER DANS LE MONDE !

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

כִּי תִשָּׂא

Le peuple à la nuque raide

RÉFOUA CHÉLÉMA VÉMÉHIRA
À RAV RON MOCHÉ BEN AVIVA

« POUR LA PROTECTION DU PEUPLE D'ISRAEL »
« POUR LA GUERISON COMPLETE ET RAPIDE DE YHOUDA BEN HAI
ET RAV ISRAEL BEN RACHEL »

VOUS POUVEZ EN IMPRIMER QUELQUES EXEMPLAIRES ET LES DISPOSER DANS VOTRE CHOULE OU DANS
LES COMMERCE DE VOTRE QUARTIER, ETC. PENSEZ ÉGALEMENT À LES ENVOYER PAR E-MAIL À VOS AMIS,
EN SOULIGNANT COMBIEN CETTE LECTURE VOUS ENRICHIT.

MERCI BEAUCOUP ET CHABBATH CHALOM
FAITES PASSER LE MOT ET BONNE LECTURE !



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרַשַׁת כִּי תִשָּׂא
AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Le peuple à la nuque raide

Table des matières

Première partie : Un peuple têt

Deuxième partie : Un peuple héroïque

Troisième partie : Un peuple fidèle

Première partie : Un peuple têt

Une stratégie de défense surprenante

Notre remarquable maître, Moché Rabbénou, lorsqu'il s'exprima en notre faveur auprès du Tout-Puissant après la faute du veau d'or, pour implorer Son pardon, dit ce qui suit : יְיָ ה' בְּקִרְבְּנוֹ : Toi, Hachem, daigne instaurer Ta présence parmi nous, בִּי עַם קָשָׁה עֲרֹף הוּא – car ce peuple est obtus, וְסִלַּחְתָּ לְעֻגְנוֹ וּלְחַטָּאתָנוּ וְנִחַלְתָּנוּ – Tu dois nous pardonner et Tu nous recueilleras en héritage (Chemot 34:9).

Nous devons comprendre le sens de ce verset : "Pardonne-nous, car nous sommes un peuple obtus ?! Quel est ce genre d'argument de défense ? Moché Rabbénou était pourtant le défenseur par excellence du peuple juif. Et il était très avisé ; il était un homme de grande bonté et aurait pu exposer une série d'arguments en défense du peuple.

Nous-mêmes, en dépit de notre esprit limité, pouvons penser à plusieurs arguments. Or, Moché, l'ami le plus fidèle du peuple juif et un génie de l'humanité, aurait certainement pu présenter une défense du



peuple. De ce fait, s'il met cet argument en avant, nous devons tenter de le déchiffrer.

Moché Rabbénou choisit de souligner le trait de caractère de l'entêtement, pour la défense du peuple, pour éviter que Hachem ne les abandonne. Le fait que nous étions un peuple têtue était, aux yeux de notre remarquable Maître, le meilleur argument de défense du peuple juif.

Les Juifs, les chiens et les coqs

Dans le traité Betsa (26b), la Guémara dit ceci : ג' עֵזִין הֵם – Il existe trois groupes de forts, יִשְׂרָאֵל בְּאַמּוֹת – Israël est fort parmi les nations, כָּלֵב בְּחַיִּיּוֹת – le chien est fort parmi les animaux, וְתִרְנָגוּל בְּעוֹפּוֹת, – et le coq est fort parmi les volailles.

Il n'est pas question ici de force physique, car un lion ou un éléphant est plus fort qu'un chien ; et un aigle ou une autruche est plus fort qu'un coq. Mais le terme employé ici n'est pas גִּבּוֹר mais עֵז. Az fait référence au courage, à la force de caractère et à la fortitude.

Un chien ne donne pas à son maître de laine ; il ne produit pas non plus de lait et n'est pas un animal de traction. Il peut ici et là rendre quelques services : l'un attrape des rats et le second aide son maître à la chasse. Mais ce sont des contributions mineures et de nombreuses variétés de chiens ne font rien.

Le meilleur ami de l'homme

Mais ils possèdent une qualité pour laquelle ils sont appréciés : la fidélité. Le chien est fidèle à son maître. Et il le prouve: il montre qu'il apprécie son maître. Et cette loyauté indéfectible est une qualité tellement prisée qu'elle est appréciée plus que tout autre service rendu par un animal.

Un mouton donne à son maître de la laine, grâce à laquelle il produit des vêtements. Mais le mouton n'entre pas dans la maison et ne mange pas à la table de son maître ; de même, la vache produit du lait et du beurre, mais n'a pas sa place dans la salle à manger de son maître.

Le chien, en revanche, même s'il ne fournit pas ces services tangibles, est un camarade du maître. J'ai vu des personnes rendre visite à leurs enfants et, en repartant, ils ont embrassé le chien de leurs enfants.



Ce n'est pas innocent, car cet animal suscite des émotions. C'est certainement la loyauté du chien – un trait de caractère très remarquable. Le chien est fidèle à son maître. Il peut mordre ou aboyer face à d'autres personnes, mais il avance vers son maître, lèche ses pieds et fait tout pour s'attirer ses faveurs. Et cette situation perdure ainsi jusqu'à la fin.

La persévérance du chien

On raconte qu'un chien se rendait chaque jour à la gare pour rencontrer son maître qui rentrait chez lui. Chaque jour, à 17 heures, le chien l'attendait.

Un jour, le train arriva en gare et le chien se mit à renifler tous les pantalons, mais son maître n'apparut pas. Et il ne revint plus jamais. Or, le chien n'avait pas compris et continua à attendre son maître. Il ne quitta pas la gare, car il attendait son maître dans la cour de la gare, en été comme en hiver. Il courait partout et continuait à chercher son maître, mais sans succès.

Enfin, lorsqu'il était déjà âgé et se déplaçait avec peine, il s'avança en direction du train et tomba raide mort dans la gare. Et l'employé de la gare, qui avait été témoin de cette histoire, lui creusa une tombe à côté des rails et érigea un petit mémorial en souvenir d'un serviteur fidèle qui n'avait jamais oublié son maître.

Contre vents et marées

Lorsque vous dites : **יִשְׂרָאֵל בְּאֻמּוֹת**, cela signifie que le peuple juif est considéré comme la plus fidèle des nations. Contre vents et marées, nous sommes présents, même après la période de *hester panim*, le voilement de la Face divine.

Jusqu'à la fin du premier Beth Hamikdash, régnait le *guilouï panim* : la Chékhina, la Présence divine, se manifestait ouvertement. Mais après la destruction, tout changea et désormais, Hachem continuait certes à diriger les affaires de Son peuple et celles du monde, mais Il demeurerait caché. Il n'opérait aucun miracle public. Il ne dévoilait pas Sa Présence de manière aussi manifeste qu'autrefois.

Et le peuple juif fut ballotté d'un pays à l'autre et soumis à toutes les épreuves possibles. Mais cela ne fait aucune différence. Nous avons vécu parmi toutes les cultures et malgré tout, la Torah observée aujourd'hui à Brooklyn est la même que celle acceptée au mont Sinaï.



Le christianisme est mort

Impossible de mesurer cette réalité à sa juste valeur sans la comparer, *lehavdil*, aux autres peuples. Il n'existe aucune religion au monde qui perdure et qui n'a pas changé de siècle en siècle.

Cette réalité est ignorée. Certains s'interrogent : "Qu'en est-il du christianisme ? Il n'est pas aussi ancien que le judaïsme, mais est tout aussi fidèle." Or, le christianisme décline depuis longtemps.

Au départ, J.C. parlait uniquement aux Juifs et refusait de traiter avec les non-Juifs ; tout homme qui désirait devenir l'un de ses fidèles devait être circoncis et converti. Il n'aurait pas accepté quelqu'un qui se convertisse à la va-vite ou qui se contente de signer un papier. C'était un Juif et il fallait être juif !

Il était juif et ne tolérait que le judaïsme, en dépit de son ignorance. Si cet homme pouvait sortir de sa tombe, il n'envisagerait même pas de parler au pape à Rome. "Je dois parler à un incirconcis ? Qui profane le Chabbath ?"

Le saint ?

Après sa mort, Paul prit la succession. Voici le discours qu'il tint. "Lorsque je discutais avec des Juifs, je me conduisais comme un Juif. Lorsque je parlais à des non-Juifs, je me conduisais comme un non-Juif. Selon ce que chacun désirait voir en moi, j'adaptais ma conduite."

Supprimer la circoncision

Inutile de circoncire, dit-il. Il rapporta à cet effet une preuve très "érudite." Il dit : "Notre père, Avraham, au début, n'était pas circoncis et Hachem s'adressa alors à lui, n'est-ce pas ? Vous voyez bien qu'il n'est pas nécessaire de se circoncire."

Il omit un fait mineur : Hachem demanda à Avraham : "Pars te faire circoncire." Mais telle est la teneur de son argument, qui figure dans le Nouveau Testament, "prouvant" que la circoncision n'est pas nécessaire. Et pour lui, les non-Juifs valaient tout autant que les Juifs. C'était nouveau ! Ainsi, Paul tira profit de son prédécesseur et construisit une toute nouvelle religion à partir de là.

Combien le christianisme a-t-il réellement vécu ? Quelques années. Quand est-il mort ? Dès l'entrée en scène de Paul. Le christianisme de Paul n'est pas une religion ancienne, mais une nouvelle.



Confusion du calendrier

"Très bien, répliquez-vous, c'est nouveau, mais, depuis Paul jusqu'à aujourd'hui, une longue période s'est écoulée. Au moins, depuis lors, cela a été une religion obtuse."

Or, sachez que Paul insistait pour que tout le monde fréquente l'église à chaque Chabbath. Chaque Chabbath, vous deviez aller à l'église et, si vous vous en absteniez, Paul vous promettait de brûler en enfer dans l'au-delà. Et pendant 300 ans, tous les successeurs de Paul insistaient sur ce principe.

Alors que se passa-t-il ? Lors du concile de Nicée, ils décidèrent de passer du samedi au dimanche. Paul lui-même aurait explosé de rage contre cette idée, mais le samedi faisait trop juif, et de ce fait, ils introduisirent ce changement.

Soyez assurés que lorsqu'ils abolirent le samedi, les chrétiens d'origine se retournèrent dans leur tombe. Car les anciens respectaient le samedi.

Juifs têtus

Imaginez si les Juifs changeaient soudainement du Chabbath au dimanche, que Dieu préserve. Quelqu'un pourrait-il prétendre : "C'est la même religion" ? Ainsi, lorsque le christianisme changea du Chabbath au dimanche, l'ancien christianisme périt et un nouveau christianisme vit le jour.

Deuxième partie : un peuple héroïque

Religions réformées

Le christianisme n'est qu'un exemple, qui nous enseigne la règle. Car le même principe est à l'œuvre dans le monde entier et tout au long de l'histoire. Il n'existe pas une seule religion qui a persisté et qui s'est résolument attachée à ses principes. L'ancien nom, l'ancienne marque, continue, mais le produit n'est plus le même.

Si Confucius revenait sur terre, il ne reconnaîtrait pas la religion chinoise comme la sienne. S'il revenait dans ce monde, il ne reconnaîtrait pas son peuple, qui livre un culte aux idoles, tandis qu'il ne prônait pas



l'idolâtrie ; c'était un philosophe. Et ses adeptes ont même ajouté et soustrait des icônes à leur gré pendant des siècles.

Un historien a déclaré un jour que la religion chinoise honore Confucius uniquement de nom, mais ses enseignements ne sont pas suivis par ceux qui suivent cette religion. C'est une religion totalement différente qui a subi des changements constants !

Ben Gourion le bouddhiste

Et Bouddha ! Certains sont d'avis que Bouddha, ce n'est rien d'autre que de purs principes. Comme Ben Gourion qui passa trois semaines dans un monastère bouddhiste pour y étudier. En revanche, il ne passa pas trois semaines à la yéchiva de Mir ou de Slabodka.

Mais le Premier ministre d'Israël se rendit dans l'Extrême-Orient et étudia dans un monastère bouddhiste pendant trois semaines ! Il revêtit les longues robes et servit d'exemple de fidélité au judaïsme à l'ensemble du peuple juif...

Ce que je peux vous assurer, c'est qu'au cours de ces trois semaines, il ne vécut pas ce dont Bouddha avait rêvé.

Le miroir et la lune

Car trop souvent, quel est le sens de la religion pour les nations ? C'est un miroir. Et quelle est la définition d'un miroir ? Tout dépend de la grimace que vous y faites, et c'est cette grimace qu'il vous montre. Il reflète la volonté de ses fidèles. Ce sont des religions créées par l'homme et elles sont donc fallacieuses et artificielles ; elles ont été adaptées sur mesure de génération en génération, pour convenir aux désirs de leurs adeptes.

Mais la Torah ressemble au soleil et à la lune. Nous ne les changeons pas et nous ne modifierons pas la Torah. En effet, nous sommes le *az baoumot* ; nous sommes fidèles comme le chien. Quel type de chien ? Un bulldog. Quelles sont ses qualités ? La ténacité, une fidélité féroce.

Le Juif orthodoxe met les mêmes Téfilines que les Juifs mettaient il y a des milliers d'années. Nous accomplissons les mitsvot aujourd'hui, tout comme nos ancêtres. Le même Chabbath, la même prière, les mêmes *mézouzot*. Il n'y a pas eu de changement ! Nous vivons parmi tous les peuples, toutes les religions, mais nous restons indéfectiblement attachés à nos principes.



Le témoignage de Haman

Si vous ne me croyez pas, interrogez le témoin le plus fiable : Haman ! Avez-vous le souvenir de ce que Haman dit à A'hachvéroch ? **לִשְׁנוֹ עִם אָחֹר** – Il est une nation, **מְפֹזָר וּמְפֹזָר בֵּין הָעַמִּים** – répandue, disséminée parmi les autres nations ... , **וְדִתֵּיהֶם שְׁנוֹת מְכָל עָם** – et ils ont des lois qui diffèrent de celles des autres nations (Esther 3:8).

Ces propos de Haman sont essentiels pour nous : nous tenons ici le témoignage de quelqu'un qui ne désirait absolument pas faire l'éloge du peuple juif et de ce fait, ce témoignage est fiable. Et nous devons en être fiers.

Si quelqu'un vous reproche : "Tu es trop occupé à étudier constamment", répondez-lui : "Mon ami, s'il te plaît, n'oublie pas cette plainte. Attends juste 120 ans et dans le Monde à venir, assure-toi de répéter ces propos. C'est une accusation qui me sera utile."

L'accusation de Haman

De ce fait, si Haman formule cette accusation, nous pouvons l'apprécier comme un magnifique témoignage sur nos ancêtres. Il atteste de la fidélité du peuple juif, dispersé comme il l'était – si vous vivez parmi 127 cultures différentes, il est très difficile de rester attaché à une série de principes – or, Haman affirme : **וְדִתֵּיהֶם שְׁנוֹת מְכָל עָם**, qu'ils restèrent indéfectiblement attachés à la Torah, la même Torah, partout où ils vivaient. Dans toutes les circonstances, ils refusèrent d'adopter les principes, les pratiques et les attitudes des peuples autour d'eux !

Dans 127 environnements différents, ils ont tous respecté une seule Torah ! **וְדִתֵּיהֶם שְׁנוֹת מְכָל עָם** : leurs lois diffèrent de celles de toutes les nations. Si je devais trancher, ce serait pour moi la phrase capitale de toute la Méguila. Si vous vivez parmi 127 cultures différentes et que vous restez attachés à une série particulière de lois, inutile de chercher une meilleure recommandation.

De Hodou à Kouch, de l'Inde à l'Éthiopie

Lorsque la Méguila dit : **מֵהֹדוּ וְעַד כּוּשׁ**, c'est de l'Inde à l'Éthiopie ; en d'autres termes, les femmes juives en Inde portaient toutes de longues robes, tout comme c'était la coutume alors à Jérusalem. **וְדִתֵּיהֶם שְׁנוֹת מְכָל עָם** signifie qu'ils refusèrent de changer leurs coutumes pour adopter quelque coutume que ce soit de l'Inde.



Et les Juifs qui vivaient en Éthiopie, à Kouch, ne placèrent pas d'os entre leurs narines, ne revêtirent aucune jupe en paille et ne mangèrent personne. Ils restèrent juifs, authentiques, totalement fidèles au judaïsme. C'est pourquoi ils sont comparés à l'audace du chien. Ils n'ont jamais renoncé à leur loyauté à l'égard de leur maître.

Au mont Sināi, lorsque le peuple juif déclara : “נַעֲשֶׂה וְנִשְׁמָע”, ils ne plaisantaient pas. Ce n'était pas de la politesse. Ils y croyaient du fond du cœur, et pas uniquement pour le présent ou pour les centaines d'années suivantes. C'était jusqu'à la fin des temps.

Comment le savons-nous ? Car notre peuple n'a jamais lâché prise : ils ont tout respecté ! Et avec audace ! C'est pourquoi, dans le monde entier, les Juifs ont toujours incarné le plus grand héroïsme, menant leur vie dans des circonstances inimaginables pour nous.

Le ghetto entêté

Dans les ghettos, en Europe médiévale, lorsqu'ils étaient entassés dans de petites rues aux odeurs nauséabondes et empêchés de gagner correctement leur vie, ils étaient contraints de vendre de vieux chiffons. Leurs déplacements étaient restreints : il était même défendu de marcher à l'extérieur du ghetto sans permission. Et s'ils sortaient parfois du ghetto, ils devaient descendre du trottoir pour laisser la place aux garçons non-juifs. Un garçon non-juif vous poussait à descendre du trottoir.

Tout non-Juif pouvait lâcher son chien sur un Juif et rire de ce dernier qui s'enfuyait en courant avec son pantalon troué. Il n'y avait pas de dédommagement. Vous aviez de la chance si le juge vous laissait repartir en vie.

Et tout Juif, s'il avait accepté de dire : "J'accepte le baptême", pouvait gagner l'honneur et la richesse ! Mais ils refusèrent et choisirent le ghetto. Le Juif aurait tout fait afin de rester dans le ghetto, parmi les Juifs.

Le peuple à la nuque raide

Les grands Sages et les tsadikim n'étaient pas les seuls, même les femmes, les garçons et les filles adoptèrent la même attitude. Des gens simples. Il est impossible pour nous de mesurer la noblesse de ces hommes "simples" ! Le peuple juif était composé d'idéalistes en grand nombre. Comment le savons-nous ? Nous n'avons pas besoin de croire nos sources, car les non-Juifs l'ont répété maintes fois. Flavius Joseph cite



les anciens écrivains grecs, qui décrivent comment les Juifs moururent sous la torture plutôt que de dire un mot contre la Torah. Et Flavius Joseph ajoute que, parmi les Grecs, aucun d'eux n'aurait souffert la moindre douleur pour une telle cause. Si vous demandiez à un Grec de maudire Homère ou sinon, vous lui preniez une pièce dans la poche, pas un d'eux ne voudrait subir la moindre perte à cet égard.

Or, nos ancêtres étaient tenaces et vivaient avec un grand idéalisme, avec héroïsme à chaque instant !

Encourager l'entêtement

Il est attendu de nous de cultiver et d'encourager cette qualité d'entêtement. Que vous viviez au Canada, en Nouvelle-Zélande, en Amérique du Sud, les lieux de population juive, vous êtes Juif. Dans toutes les langues et les climats, le Juif reste ce qu'il a toujours été.

Le Juif au Canada est fidèle à son pays, mais n'admire rien de la culture canadienne. Pareil pour le Juif en Afrique du Sud. Même si les Juifs sont dispersés parmi 127 provinces, c'est la même chose. Nous devons être de fidèles citoyens de chaque pays, mais partout, nous n'imitons pas notre environnement. Nous sommes **עַם יְהוּדִים שְׂנוּת מְכַל עָם**.

En d'autres termes, peu importe les tentations qu'ils nous proposent, que ce soit du plaisir, du bon temps, de l'égalité, du divertissement ou des modes – ça n'a aucun sens pour nous. Pourquoi ? Car nous sommes le peuple à la nuque raide. Nous avons déjà choisi une fois ; nous avons choisi Hachem et sommes butés à ce sujet. C'est pourquoi on nous compare à l'audace du chien. Car nous sommes tenaces et audacieux, et nous ne renoncerons jamais à notre fidélité à l'égard de notre maître.

Troisième partie : Une nation fidèle

Le coq qui chante

Lorsque les Sages nous qualifient de **עַם בְּאִמּוּת**, le peuple le plus tête des nations, retenez qu'ils ne nous ont pas seulement comparés au **כָּלֵב בְּחִיּוֹת**, le bulldog tenace. On trouve ici une seconde métaphore : "Le peuple juif parmi les nations" est placé côte à côte avec le "coq parmi les volailles." Nous sommes donc tenus d'examiner aussi les habitudes du coq.



Quel est l'un des rôles du coq ? Dans mon quartier résident de nombreux Jamaïcains et récemment, ils ont rapporté un coq de l'île. J'ignore pour quelle raison, mais je sais qu'il chante.

Savez-vous quand il chante ? Lorsque le soleil est sur le point de se lever. Il a un instinct qui lui dicte l'heure du lever du jour et le pousse à l'annoncer. Il se lève tôt, tant qu'il fait encore sombre, et chante : "Cocorico ! Réveillez-vous !" C'est le rôle d'annonce assigné par Hachem au coq.

Imaginons un agriculteur allongé dans son lit ; il fait bon et chaud sous la couverture, tandis qu'à l'extérieur, il fait froid. Et il pense aux longues heures de sommeil qui l'attendent. Nous pensons qu'il est 3 heures du matin et que nous avons des heures de sommeil devant nous. Or, soudain, ce petit coq surgit au sommet d'une barrière et laisse échapper un cri. C'est la cacophonie. Ce n'est pas une mélodie qui va vous endormir comme une berceuse. Son cri vous tire du lit.

Le coq têtue

Le pauvre agriculteur ouvre les yeux. "Il fait encore nuit dehors ! Qu'est-ce que tu veux de moi ?" Il ouvre la fenêtre, prend une chaussure et la jette sur l'oiseau.

Mais il refuse de bouger. Il a un rôle dans la vie : communiquer au monde que la vie n'est pas exclusivement le sommeil. Le jour arrive bientôt ; que vous soyez intéressé à entendre la vérité ou non, je vais la forcer dans vos oreilles grâce à mon cri : "Vous devez vous lever et vous montrer productif !"

La leçon est la suivante : le peuple juif proclame au monde – un monde d'idolâtres, de matérialistes et d'évolutionnistes : "Que cela vous plaise ou non, nous proclamons chaque jour : שְׁמַע יִשְׂרָאֵל – Hachem a créé le monde ; Il est unique et Il est le nôtre."

Un peuple de coqs

Le peuple n'apprécie pas cette idée. Les peuples du monde aimeraient faire cesser le cri du coq qui les tire de leur sommeil. Ils croient aux idoles, tandis que les Juifs proclament l'Un. Ils prétendent qu'Il nous a rejetés et que nous nous sommes perdus, tandis que nous persistons à proclamer, aussi bruyamment que toujours : "Il n'est qu'Un et Il est à nous."



Les tenants de l'évolution se moquent également : "Quoi, trois divinités ? Quoi, une seule ? Il n'y a personne !" affirment-ils. Mais nous sommes butés : nous sautons sur la clôture et poussons un cri strident : "Il est Un et c'est le D.ieu d'Israël."

Et il existe un autre groupe, les matérialistes, ceux qui ne cherchent rien à part l'argent, le bon temps et le repos. Ils sont intéressés par le divertissement, le plaisir et les films. Ils revendiquent le bon temps dans ce monde sans au-delà. Mais le peuple juif grimpe sur la clôture et annonce que ce monde est temporaire ; la lumière du jour arrive bientôt et il faut s'activer, car ce monde est un lieu de réussite.

Vous pouvez courir...

De nombreux Juifs n'aiment pas ce discours. De ce fait, ils ont quitté les lieux et se sont installés aussi loin que possible. Dans le bon vieux temps, ils sont partis à Amityville, Long Island, pour s'éloigner autant que possible des coqs orthodoxes.

Aujourd'hui, ils partent ailleurs et se perdent quelque part en Floride. Ils veulent oublier. Ils se perdent en Californie, dans les déserts proches de la Californie. Ils s'enfuient pour oublier qu'ils sont juifs et doivent se conduire comme des Juifs de Torah.

...mais pas vous cacher

Mais étrangement, ce bruit les poursuit constamment. Même dans les banlieues les plus éloignées, ils entendent un écho de cette voie : l'appel du coq.

Un jour, j'étais dans ma synagogue. Le mercredi matin, j'enseigne la Guémara en anglais. Un jeune 'Hassid de Satmar, vêtu d'un chapeau noir, d'une longue veste et d'une barbe noire, entra et prit place. J'avais honte de parler anglais en sa présence, donc je commençais à parler en Yiddish.

Il m'interrompit aussitôt et me dit qu'il ne comprenait pas un mot de Yiddish.

Je lui demandai : "D'où viens-tu ?"

Il venait de Californie. Ses parents sont des Juifs assimilés, qui ne veulent rien savoir du judaïsme. Mais soudain, dans leur foyer, une tragédie a eu lieu : ils ont élevé un garçon qui a décidé de devenir un 'Hassid de Satmar. Un Hassid de Satmar ?! Pas simplement un Modern



orthodox. Un 'Hassid ! Et pas n'importe quel 'Hassid. Un Satmar ! Vous saisissez ce qui se passa dans cette maison ? Elle partait en vrille !

Le Juif chante...

Les parents étaient dans leur lit, dans cette maison, espérant que cette nuit allait durer pour l'éternité, qu'ils ne devraient jamais sortir de la couette. Et soudain, ils entendirent une voix. Leur propre fils s'est transformé en coq et se tient à côté de leur lit en criant : "שָׁמַע יִשְׂרָאֵל." Dans leur propre maison !

En réaction, ils jettent des objets sur lui. Ils lui rendent la vie impossible. Mais il ne change pas. Il peut s'installer ailleurs, mais il continue à chanter ailleurs. Savez-vous pourquoi ? Car il est devenu un Juif désormais, et un Juif proclame sans arrêt ce message au monde. C'est son rôle.

Non, vous ne devez pas nécessairement grimper sur votre toit et chanter. Le fait même d'être un Juif orthodoxe, habillé comme un Juif orthodoxe, qui parle et agit comme tel est déjà un cocorico.

Le Juif est très occupé avec son D.ieu. Le non-Juif aperçoit le Juif chaque matin, qui part à la synagogue. Il y va chaque matin ! Mais de quoi s'agit-il ? Puis il y retourne l'après-midi. Et le soir aussi !

Le monde en est frustré. "Mais que faites-vous ?" exigent-ils de savoir. "Gardez le silence, vous, les Juifs ! Pourquoi parlez-vous tant de l'obligation d'aller à la synagogue et de respecter les Mitsvot, etc. ?"

---et chante et chante

L'agriculteur ouvre la fenêtre et lance une chaussure sur lui. Mais le coq continue et ne s'arrête pas. C'est sa nature. C'est un obstiné. Le fermier dit : "Tais-toi ! Je veux dormir un peu plus." La chaussure n'a produit aucun effet, donc il lance une pierre contre le coq. Parfois ce sont plus que des chaussures et des pierres. Il lance l'Inquisition, les bûchers, les ghettos et les fours crématoires.

Mais cela n'arrête pas le coq buté. Il continue à proclamer la vérité au monde. Le peuple juif ressemble au coq ! Vous ne voulez pas écouter ? Nous martelons néanmoins la vérité. "Nous disons : "Cocorico ! Hachem est Un ! Hachem est le Maître du monde, peu importe ce que vous dites !"



Personne ne veut l'écouter, mais l'avis du monde ne nous intéresse pas ! Le monde peut dire ce qu'il veut : les universités et les journaux peuvent protester. Mais nous disons : בְּרֹאשִׁית בָּרָא אֱלֹקִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ, et nous continuerons à l'annoncer au monde pour toute éternité !

On s'en moque

Nous sommes un peuple fidèle ! C'est pourquoi Hachem nous a choisis. *Israël béoumot* : nous sommes obstinés parmi les nations. Et nous devons continuer à cultiver cette *mida*. Nous devons nous évertuer à devenir de plus en plus obstinés, pas seulement en général, pour rester des Juifs religieux, mais pour nous opposer de manière obstinée à tout ce qui émane du monde extérieur. Ce que les non-Juifs font ne nous intéresse pas, leurs modes ne nous intéressent pas ! Nous avons nos propres pratiques et nos propres styles.

C'est pourquoi, lorsque nous décrivons notre peuple dans les *hochanot*, nous disons : אִם אֲנִי הוֹמָה – le peuple qui a dit : "Je suis une muraille." Nous ne sommes pas une porte, une porte tournante qui s'ouvre et se ferme, au gré des modes qui vont et viennent. Nous avons déjà adopté notre mode de vie, qui demeure identique pour l'éternité.

Qu'est-ce qu'une mode ? Le signe que vous n'avez pas de caractère. Pourquoi apercevez-vous dans la rue un homme aux longs cheveux ? Ça ne veut rien dire ; c'est une mode. Mais si demain, si la coupe en brosse revient à la mode, il l'adopte aussitôt. Cette personne est vide, un faible ballotté par les circonstances.

Ce n'est pas notre manière de faire. Nous sommes le *az baoumot*, et, en d'autres termes, nous agissons conformément à nos propres pratiques et nous rions des nations du monde כָּל לִיצְנוּתָא אֶסְקִיא – toute moquerie est interdite, בַּר מְלִיצְנוּתָא דְעֵבוֹרַת אֱלִילִים – à l'exception de celle qui concerne le culte des idoles. Nous nous moquons donc de l'*avoda zara* et de l'hérésie du monde. Nous rions d'eux ! C'est le rire d'un peuple borné, à la nuque raide, qui affirme détenir la seule vérité dans le monde.

La meilleure défense

Revenons à notre point de départ, à notre question : quel a été le sens de cette défense : "Pardonne-leur, car ils ont la nuque raide", choisie par Moché ? C'est une question encore plus large, car Hachem a fait appel à ces mêmes termes pour critiquer le peuple (voir Chemot 32:9).



Réponse : il existe deux formes d'entêtement. Si vous vous montrez obstiné jusqu'à entraîner la création d'un veau d'or, cet entêtement est très mauvais. C'est un mauvais usage de la *mida* d'entêtement, et Hachem ne fait pas l'éloge de quelqu'un qui s'obstine pour de mauvaises causes. En revanche, s'il se sert de la *mida* dont Hachem l'a doté dans le but d'être un *az baoumot*, le peuple qui tourne son dos, sa nuque raide, au reste du monde, dans ce cas, l'entêtement a été créé précisément à cet effet.

L'écriture dans la pierre

Absolument ! C'est une qualité qui fait de nous le meilleur peuple du monde. Car une nation dotée d'une loyauté indéfectible perdurera à jamais. En effet, si vous gravez sur un matériau dur, c'est difficile, mais une fois l'inscription gravée, elle demeure pour toujours.

Avez-vous déjà tenté d'écrire sur du beurre ? C'est facile. Si vous voulez graver une écriture sur un cake au beurre, c'est un plaisir. Mais ça ne dure pas. Mais lorsqu'il s'agit de graver sur la pierre, vous avez besoin de burins et de marteaux. Vous cassez vos ongles. Vous tapez sur vos doigts. C'est un travail difficile. Mais ensuite, la gravure demeure.

Ainsi, Moché Rabbénou dit au Tout-Puissant : "Regarde, c'est vrai qu'ils sont entêtés. Mais c'est pourquoi Tu dois leur pardonner et faire reposer Ta Chékhina sur eux, pour toute éternité. Il n'y a pas de meilleur investissement que le **עם קשה ערף**, car une fois qu'ils 'ont accepté Ton alliance, ils la respecteront pour toujours. Le plus grand atout de Ton peuple sera leur entêtement à maintenir leurs traditions."

Telle a été la défense de Moché Rabbénou, acceptée par Hachem. Nous ne L'avons pas déçu. Nous avons promis : *Naassé Vénichima* (Nous ferons et nous entendrons) et le peuple à la nuque raide n'abandonnera jamais. Ce peuple entêté sera présent pour toujours. Par vents et mariées, le peuple juif, le **עַם בְּאַמוֹת** s'attachera à la promesse faite au Sinaï jusqu'à la fin des temps.

Passez un excellent Chabbath !



EN PRATIQUE

La Émouna : une loyauté obstinée

Dans la paracha de cette semaine, nous découvrons que l'une des qualités suprêmes du peuple juif est sa ténacité farouche. Moché Rabbénou implora Hachem de faire reposer Sa présence parmi nous, en raison de ce trait de caractère. À l'image du chien et du coq, nous nous attachons de manière inébranlable à notre Émouna et ne cesserons jamais de proclamer ce message.

Cette semaine, deux fois par jour, lorsque je récite le Chéma, je consacrerai, *bli néder*, dix secondes à réfléchir à la proclamation que je m'apprete à faire, et à l'idée que le peuple juif a persisté farouchement, au fil des années en proclamant : "Écoute Israël, Hachem est notre D.ieu, Hachem est Un !"

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ ?

**CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE
SENTIMENT AUX JUIFS DU
MONDE ENTIER.**



[HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3](https://torahbox.com/8VB3)

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.

Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

